

PAPAM NEWS



Le projet Comptoir des PAPAM à Mayotte, aux Comores et à Madagascar

Le projet "Comptoir des PAPAM", mené par la CCIM et soutenu par l'Europe, vise à structurer la filière PAPAM (plantes à parfum aromatiques et médicinales) et d'amener une montée en compétences des acteurs économiques à Mayotte, aux Comores et à Madagascar. L'objectif est de valoriser les PAPAM dans les domaines cosmétique, pharmaceutique et alimentaire, en partant des matières premières jusqu'à la commercialisation des produits finis.

Le comptoir des PAPAM : les îles de l'Océan Indien valorisent leur biodiversité végétale

Un projet européen pour valoriser nos PAPAM

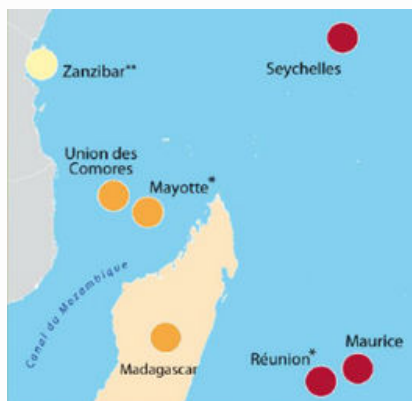
Les îles de l'Océan indien ont en commun la richesse de leur patrimoine naturel et culturel. Aussi bien à Mayotte que dans les îles voisines, les PAPAM sont des plantes aux propriétés particulières leur conférant un potentiel de valorisation dans des domaines variés. Ce potentiel est révélé par les connaissances et savoir-faire ancestraux existant autour de la biodiversité végétale. Afin de mettre la richesse ethnobotanique de ces îles au service de leur développement, la CCI de Mayotte a initié un projet européen pour la valorisation économique des PAPAM.

SOMMAIRE

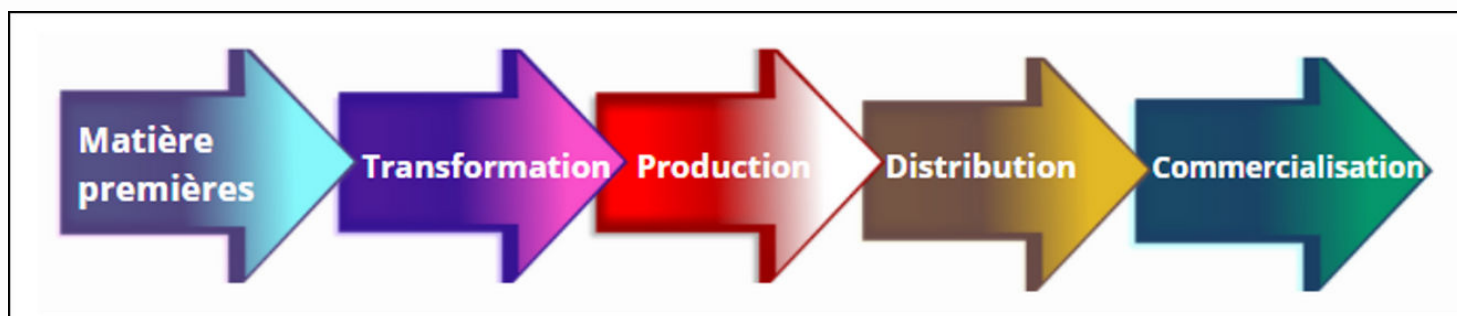
Le comptoir des PAPAM : les îles de l'Océan Indien valorisent leur biodiversité végétale.....	p. 1-2
Les PAPAM de l'Océan Indien : une filière prometteuse à redynamiser.....	p.2-4
Le cluster, une stratégie de développement pour la filière PAPAM.....	p.4-5
Un dynamisme partagé autour du séminaire PAPAM.....	p.5-6
Vers une mise en conformité des produits commercialisés.....	p.6

Vers une structuration des filières PAPAM

Avec le soutien financier de l'Europe qui s'engage sur des programmes de coopération territoriale, ce projet interrégional nommé « Comptoir des PAPAM », a pour ambition de structurer les filières Cosmétopée, Pharmacopée et épices et d'impulser une dynamique de développement sur toutes les chaînes de valeur de ces filières. Ce projet s'inscrit dans une démarche régionale à l'échelle de 6 territoires du Sud-Ouest de l'Océan Indien (Mayotte, Madagascar, Comores, La Réunion, Maurice, Seychelles). Il est complémentaire du projet porté par Qualitropic (La Réunion) avec le soutien de l'AFD, Cap Business et Cosmetic Valley.



Les îles du Sud Est de l'Océan Indien
(OMT 2007)



La chaîne de valeur de la filière des PAPAM

Mayotte, territoire central du "Comptoir des PAPAM"

En tant que région ultrapériphérique (RUP), Mayotte se positionne comme le point pivot de ce projet dans une volonté commune de favoriser les échanges économiques entre les îles voisines, avec les opportunités d'ouverture offertes par le Canal du Mozambique. La CCIM conduit ce projet à Mayotte, aux Comores et Madagascar avec des actions mises en place dans chaque territoire. Il est d'abord question de faire un état des lieux des filières, de la production de la matière première à la commercialisation des produits transformés. Un recensement des plantes d'intérêt et de leurs potentiels de valorisation, est réalisé pour chaque territoire. Afin de mutualiser les compétences et moyens disponibles, un cluster de professionnels est créé. Ensemble, les besoins sont identifiés afin de réfléchir à une ingénierie de formation adaptée. Le projet vise à accompagner des acteurs dans la mise en place des filières de transformation pour la consommation locale, mais également dans leurs efforts d'innovation et leur stratégie d'exportation.



La coopération territoriale entre Mayotte, les Comores et Madagascar
 (www.eurosagency.eu)

Les PAPAM de l'Océan Indien : une filière prometteuse à redynamiser



Préparation du masque au bois de santal et le henné.

Un retour au naturel

La biodiversité végétale des îles de l'Océan Indien est connue pour son caractère exceptionnel. Les populations détiennent depuis des siècles les secrets de l'utilisation des plantes pour leurs propriétés culinaires, curatives mais aussi cosmétiques. Les Mahorais comme les Comoriens et les Malgaches ont toujours fait appel à la cosmétologie pour les soins de la peau. Le recours à la médecine traditionnelle est également encore bien présent dans l'île. Les produits de synthèse, étant souvent néfastes pour la santé humaine, on observe depuis quelques temps un retour aux produits de soins naturels, qui doivent être revalorisés et remis au goût du jour. Plus généralement, les PAPAM, qui comprennent également les épices, ont un intérêt économique grandissant.

Une richesse à préserver face aux produits de synthèse

Le Msindzano, masque de beauté des Mahoraises à base de bois de santal, reste très répandu. C'est aussi le cas du henné, qui est un mélange de plantes utilisé comme tatouage naturel.

L'importation massive à Mayotte mène depuis des décennies à une diminution de la production locale et un vieillissement de la main d'œuvre qui demeure non renouvelée.

On note une part importante de la culture vivrière soit plus de 90% des surfaces agricoles, et le faible nombre d'entreprises ayant une activité dédiée aux PAPAM. Avec une quarantaine d'espèces endémiques et plus de 700 plantes indigènes se répartissant sur ce petit territoire, Mayotte possède un fort potentiel dans ce domaine. On peut remarquer un besoin de consolidation de la filière de l'ylang-ylang et de la vanille, seules PAPAM avec une culture dédiée sur l'île. On a vu naître au fil du temps, quelques entreprises ayant misé sur la valorisation des PAPAM, avec des acteurs déjà conscients du potentiel de leur biodiversité locale. En particulier dans le domaine de la cosmétique, les secrets de beauté des Mahoraises ont été sublimés au travers de produits confectionnés selon un savoir-faire particulier.



Msindzano



La vanille



L'ylang ylang



Champ d'ylang-ylang à Mayotte



L'ylang ylang aux Comores

Le potentiel des PAPAM comoriennes

La filière des PAPAM aux Comores présente de grandes similitudes avec celle de Mayotte. La proximité géographique des îles de l'archipel les rapproche aussi bien sur les espèces de plantes présentes que leurs usages traditionnels. Cependant la culture des PAPAM et des épices est un savoir-faire bien plus conservé et valorisé aux Comores, lié à un accès moindre aux produits industriels.

Aussi, certains agriculteurs ne soupçonnent pas le potentiel de leur production, qu'on ne trouve parfois nulle part ailleurs. Sans parler des remèdes de grand-mère et soins de beauté dont l'île ne manque pas et parmi lesquels les PAPAM ont une place particulière. L'ylang-ylang est d'ailleurs une plante également cultivée dans l'archipel.

Le moringa, plante médicinale à haut potentiel qui fait son entrée sur les marchés internationaux, est une plante très répandue aux Comores et valorisable à la fois en pharmacopée, en cosmétopée et en alimentation.



Madagascar, une biodiversité abondante qui regorge d'opportunités

Le projet comptoir des PAPAM est un travail d'envergure à Madagascar où la richesse de la biodiversité s'applique à des domaines multiples. La grande superficie de l'île implique notamment des reliefs et climats variés et promet une abondance tant végétale que culturelle. Plus de 450 plantes ont été répertoriées parmi les PAPAM à Madagascar, le tiers de ces espèces étant endémiques. La filière vanille est très développée, et se concentre principalement dans le nord de l'île. La pharmacopée et la cosmétopée sont encore très présentes. Pour exemple, le Masonjoany ou « bois de Santal » de Madagascar, est l'équivalent du Msindzano. Parmi les nombreuses épices cultivées à Madagascar, on peut citer le girofle, la cannelle, la baie rose, le curcuma, la noix de muscade, l'arbre à curry.



Le cluster, une stratégie de développement pour la filière PAPAM



Les acteurs économiques unissent leurs forces

Dans la démarche de structuration des filières PAPAM dans les 3 îles, la CCI accompagne les acteurs économiques vers une mutualisation des compétences et moyens disponibles en créant un cluster de professionnels. Un cluster consiste en une association d'entreprises d'un même secteur d'activité, permettant de créer un dynamisme autour d'une stratégie collective de développement avec un effet de complémentarité ou de synergie.



La création du Cluster Cosmétique Mayotte

Initié par la CCIM, le cluster Cosmétique Mayotte a vu le jour en mai 2021, sous forme d'une association loi 1901 qui réunit l'ensemble des acteurs mahorais du domaine de la cosmétique et de la valorisation des PAPAM, ainsi que des activités transversales alimentant la chaîne de valeur. Ainsi, cultivateurs, transformateurs, commerçants et même scientifiques se sont associés.

Réunion du cluster Cosmétique Mayotte

Un dynamisme bien présent, à l'origine du cluster Mwézi

Le Cluster Mwézi est né d'une initiative existante aux Comores, renforcée par l'intervention de la CCI de Mayotte. Il rassemble essentiellement des transformateurs et producteurs de PAPAM qui font face aux mêmes enjeux que les entreprises mahoraises. Une dynamique forte en faveur de la valorisation économique des filières est toutefois freinée par l'absence de moyens et d'infrastructures. Ainsi, le projet régional « Comptoir des PAPAM » est une opportunité pour les différentes îles (Mayotte, Comores, Madagascar) de créer une complémentarité afin d'atteindre des objectifs communs.

Le cluster CHESE, autour de la valorisation des plantes aromatiques de Madagascar

Le Cluster Huile Essentielle du Sud-Est (CHESE), créé en janvier 2015 avec l'appui de l'Agence Française de Développement, est une association constituée d'acteurs travaillant dans et autour du bien-être. L'association a été initialement créée pour développer la filière poivre (poivre noir, tsiperifery et baie rose) dans le Sud-Est de Madagascar, mais au cours du temps, elle s'est développée pour couvrir un domaine plus pointu : la cosmétopée. Actuellement, l'association compte 25 membres et est en partenariat avec Cosmetic Valley travaillant dans la cosmétopée et le Cluster Menara (Maroc). Le cluster CHESE est également membre de la CCIN (Community Cosmetics International Network), premier réseau mondial de cosmétique. Il intervient dans l'amélioration des filières et chaînes de valeur dans et autour du secteur bien-être.



Un dynamisme partagé autour du séminaire PAPAM

Les acteurs économiques échangent sur des problématiques communes

Afin de renforcer la collaboration sur le projet "Comptoir des PAPAM", un séminaire a été organisé par la CCIM dans les trois îles dans l'objectif de discuter ensemble des enjeux de la filière.

Ces rencontres ont permis aux entreprises de réunir leurs idées sur des thématiques communes afin de développer les filières régionales et les amener à s'ouvrir à de nouveaux marchés, nationaux et internationaux.

La CCIM a convié entre autres deux experts chargés d'accompagner les acteurs économiques dans la dynamique de travail autour des ateliers d'échanges. Alain Tubiana, expert international en cluster, et le pôle de compétitivité français de la filière parfumerie-cosmétique, Cosmetic Valley, représenté par Jean-Luc Ansel.

Le séminaire autour des PAPAM des rencontres fructueuses

Conscients de l'intérêt économique du projet PAPAM, les acteurs de la filière ont participé au premier séminaire autour des PAPAM, qui a eu lieu les 28, 29 et 30 septembre 2021 à Mayotte, et les 5, 6 et 7 octobre 2021 en Grande-Comores. Cet atelier d'échange a permis de présenter une vision d'ensemble de la filière dans chaque île et de dégager les opportunités de développement qui sont nombreuses mais aussi les défis à relever ensemble.

En raison de la situation particulière de Madagascar, notamment liée à la gestion de la crise sanitaire le séminaire est prévu au premier trimestre 2022 afin de réunir les acteurs autour de la question des PAPAM à Madagascar, et impulser la même dynamique mise en place à Mayotte et aux Comores.



Séminaire PAPAM à Mayotte



Les participants au séminaire à Mayotte - octobre 2021

Lors du séminaire organisé par la CCIM, les acteurs économiques mahorais de la filière PAPAM étaient ravis de pouvoir bénéficier de l'expertise internationale cluster et cosmétique d'Alain Tubiana et Jean-Luc Ansel.



Séminaire PAPAM aux Comores

Les enjeux actuels de la filière PAPAM

À Mayotte, la réflexion s'est faite autour d'enjeux communs tels que la gestion de la ressource, la préservation de l'environnement, la qualité des produits et leur mise en conformité, la qualification de la main d'œuvre et bien entendu, la structuration de la filière.

Les acteurs comoriens ont mis en évidence les axes qu'ils souhaitent développer, à savoir l'accès aux marchés internationaux, la mise en place d'un modèle économique, ainsi qu'un partage d'expérience entre les îles.

Un besoin en formation réglementaire et une mutualisation d'achat de matériel et de matières premières ont également été retenus. Les acteurs ont soulevé une volonté commune d'améliorer le conditionnement, l'emballage et l'étiquetage, avec également un projet de création d'un label régional.

Les acteurs de la filière PAPAM ont été informés sur le protocole de Nagoya

Afin d'instaurer une relation de confiance au sein de cette collaboration régionale, la CCIM accompagne les acteurs économiques de la filière PAPAM sur la mise en place d'un accord inspiré du protocole de Nagoya. L'objectif est de s'assurer que chaque île puisse bénéficier des retombées économiques de ses ressources naturelles.

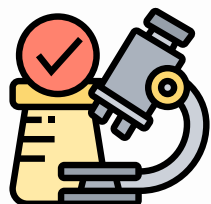
Vers une mise en conformité des produits commercialisés

Un enjeu crucial : répondre aux exigences françaises et européennes

Afin de développer le marché et gagner la confiance de la clientèle, les entreprises doivent concevoir des produits répondant à certains critères de sécurité et de qualité. Mayotte étant une région ultrapériphérique, elle est soumise aux normes européennes. De ce fait, la CCIM a entamé une démarche d'information auprès des acteurs de la filière. En novembre 2021, les professionnels ont pu participer à une matinale d'information coorganisée par la CCI représentée par Latufa YOUSOUF, responsable de la filière PAPAM et la DIECCTE représentée par MADJINDA Zainabou, inspectrice CCRF. Il était question d'informer les acteurs du secteur sur la réglementation en vigueur et les exigences françaises et européennes concernant notamment l'étiquetage, et le contrôle des produits.



La R&D et le contrôle qualité, pour des produits mieux valorisés



Les produits commercialisés nécessitent un contrôle qualité ainsi que des travaux de recherche et développement. L'université des Comores accompagne les entreprises du cluster Mwézi sur ces aspects. Des partenariats sont nécessaires avec des laboratoires extérieurs pour pallier l'absence d'infrastructures adaptées. Sur le long terme, le Multilab et la Technopole, projets portés par la CCIM, pourront permettre d'accélérer le processus de mise en conformité à l'échelle régionale.

Bien que la crise sanitaire soit un frein pour les interactions entre les territoires, le "Comptoir des PAPAM" est un projet prometteur en cours de réalisation. La connaissance, la préservation et la valorisation de la biodiversité constituent un véritable challenge sur lequel les acteurs de la filière PAPAM à Mayotte, aux Comores et à Madagascar, unissent leurs forces pour en saisir les meilleures opportunités de développement.